

Au mystérieux domaine Mac Honoweir.

De : M.F. Honoré

Publié sur www.bookelis.com

* * *

Historique.

À l'origine, elles n'étaient que de simples constructions médiévales destinées à protéger le chef de bande, le seigneur, le maître, le plus fort... et à symboliser son autorité au sein de son fief. Au moyen âge, ils furent appelés castels en vieux français, dénommés manoirs ou châteaux ensuite.

À cette même période... celle des premiers châteaux construits en bois, souvent sur une élévation de terre dénommée motte castrale ou féodale, de nouvelles armes de guerre obligèrent rapidement à en faire une édification en pierres. On les appela alors des châteaux forts. Les gens des villes et villages pouvaient venir se réfugier dans ces lieux fortifiés sous la protection collective.

L'usage de fortifications pour les demeures seigneuriales s'est maintenu jusqu'à environ le quinzième siècle. La fin de la guerre de cent ans et les progrès de l'artillerie, permit le retour de la paix. La préoccupation de protection n'étant plus une priorité principale, les rois, imités par leurs vassaux, décidèrent rapidement de faire construire ou aménager leurs châteaux, non plus pour la défense, mais pour leur agrément et leur confort. Le mot château désigna alors la résidence seigneuriale ou princière.

Dans tous les pays, il était rare de ne pas y trouver une commune ne possédant pas son propre château ou son manoir.

À la révolution, des aristocrates disparurent brutalement. Pendaison ou guillotine leur était réservée et décédèrent de mort violente. Leurs châteaux et manoirs furent confisqués et vendus. La littérature s'empara rapidement de l'intérêt dans le développement de récits, de légendes... sur le retour de ces exécutés devenus... revenants, les âmes de ces aristocrates hantant leurs propres demeures, en produisant des phénomènes surnaturels ou paranormaux de façon inexplicable.

Au commencement.

Dans le cadre des actions sociales mises en place par l'intermédiaire de son comité d'établissement, une grosse entreprise organisait de nombreux centres diversifiés durant les vacances scolaires pour les enfants de son personnel.

Alors que toutes celles et ceux le connaissant le surnomment "big brother", celui-ci fraîchement diplômé directeur de centres de vacances, obtint de sa hiérarchie un détachement de son poste habituel afin de lui confier l'un de ces centres.

Il fut chargé d'organiser et de diriger trois séjours de trois semaines pour une trentaine de jeunes gens et jeunes filles de treize à dix sept ans... tous enfants du personnel. Soit sous sa responsabilité pour cette saison d'été, un total de quatre vingt dix adolescents en vacances, encadrés d'animateurs.

Venu sur site quelques jours avant afin de préparer au mieux ces différents séjours, se faisant une joie et un devoir de faire passer de merveilleuses et joyeuses vacances à ces jeunes gens et jeunes filles, "big brother" souhaitait vérifier, et veiller aux derniers préparatifs d'hébergement avant l'arrivée du premier groupe. Par la même occasion, effectuer divers repérages sur les diverses possibilités techniques et matérielles d'activités.

Le lieu sélectionné pour cette organisation... connu sous le nom de château Mac Honoweir, est un grand domaine avec au centre, un imposant château flanqué de deux petites tourelles rapportées... appelées échauguettes. Un majestueux bâtiment ayant été reconstruit sur les ruines d'un autre château du quatorzième siècle... détruit, alors que débutait la guerre de cent ans.

Le propriétaire des lieux, Charles-Edouard Mac Honoweir, consacrant énormément de temps et d'énergie à faire entretenir ces immenses locaux datant du dix huitième siècle ; malgré une inscription parmi les monuments historiques et les aides financières qui l'accompagnent, n'avait trouvé que ce moyen pour compléter et se faire des rentrées d'argent dans ses caisses, en mettant sa propriété en location pour l'accueil de collectivités pendant les vacances scolaires. Le reste de l'année, il accueillait des séminaires d'entreprises ainsi que de nombreux touristes de passage dans la région.

À l'arrivée de "big brother", le bâtiment-château par lui-même, était déjà occupé entièrement par une colonie de vacances de plus jeunes enfants de sept à douze ans, dont les parents travaillaient dans la même entreprise. Les jeunes ados quant à eux,

devaient être hébergés dans de grandes tentes collectives près des anciennes écuries et dépendances du domaine... tout récemment aménagées en douches et toilettes, ainsi qu'en salles d'activités. C'était la première fois qu'un camp d'adolescents était créé sur ce site.

Le châtelain... Charles-Edouard, seul descendant vivant d'une grande lignée d'aristocrates, devenu propriétaire du domaine par héritage de ses aïeux, ne logeait plus depuis bien longtemps dans cette grande bâtisse, se contentant de vivre plus modestement avec son épouse et leur chien... un berger allemand appelé Rintintin, dans l'habitation de la conciergerie à l'entrée de leurs terres. Cette maison près du portail d'entrée aurait été construite... selon des archives, plus récemment que le château sur l'emplacement d'un ancien moulin à vent.

Charles-Edouard, en faisant visiter la totalité de sa propriété à "big brother"... lui qui était nommé pour diriger ce centre d'adolescents, tout en se rendant vers le lac privé du domaine, lui demanda alors :

– Excusez ma curiosité, mais pourquoi tout le monde vous surnomme "big brother" ? Cela n'a aucune ressemblance avec votre nom ni votre prénom réels.

– Ce sont des enfants qui, au départ, m'ont appelé ainsi en me considérant comme leur grand frère. Ensuite, c'est devenu courant pour tout le monde... et je dois reconnaître que ce n'est pas pour me déplaire. Répondit-il. Avant de pouvoir être directeur, j'ai bien évidemment été animateur et ai du faire mes preuves. Les enfants ont sorti ce surnom. D'ailleurs il y en a beaucoup parmi les adolescents qui vont venir, qui me connaissent déjà depuis plusieurs autres séjours. J'étais leur moniteur dans les divers centres que j'ai pu encadrer quand ils avaient l'âge des plus jeunes enfants... comme ceux qui sont hébergés actuellement dans votre château.

– C'est amusant ce surnom. Mon épouse et moi, nous nous en demandions le pourquoi. On avait pensé que ce pouvait être un truc de ce genre sans en être vraiment certains.

– Excusez à mon tour ma question également, mais moi aussi je me suis interrogé sur votre nom. Votre nom à vous, qui est également celui du château... me rappelle plutôt un nom Écossais qu'à un nom aristocratique de chez nous. Demanda "big brother" à son tour.